

Livres en format poche

Numéro 121, printemps 2006

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/37270ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2006). Compte rendu de [Livres en format poche]. *Lettres québécoises*, (121), 64-65.

NELLY ARCAN

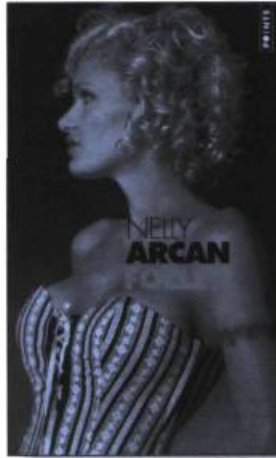
Folle

Paris, Seuil, coll. « Points », 2005, 208 p., 6 €.

Ensuite j'ai eu peur de tout, j'ai eu peur qu'il soit comme toi, qu'en naissant le bébé ait déjà un passé rempli d'autres femmes. [...] Il me semblait qu'en venant de toi, cet enfant me quitterait.

Devenant son propre personnage, Nelly Arcan, jeune romancière sulfureuse, écrit une lettre à l'homme qui l'a quittée. Histoire de conquête et d'abandon, de désir et d'humiliation entre une jeune femme québécoise et son amant français, consommateur de cybersexe et de coke. Elle s'y révèle amoureuse folle, folle de jalousie, folle de son corps haï, folle de la dictature planétaire de l'image.

Après le succès éblouissant de *Putain*, Nelly Arcan plonge une nouvelle fois dans la beauté d'un désespoir absolu.



COLLECTIF

Nouvelles françaises du XVIII^e siècle

(rassemblées et présentées par Marc André Bernier et Réal Ouellet)

Québec, L'instant même, 2005, 484 p., 19,95 \$.

Le Siècle des lumières, celui de Voltaire, Rousseau, Diderot mais aussi du marquis de Sade et de Vivant Denon, est souvent évoqué pour ses excès. Or, il est également fertile en création littéraire, ses auteurs exploitant le genre bref, fût-il conte philosophique ou observation ethnologique, pour mieux éduquer leurs contemporains. Remise en question du monde occidental, questionnement spirituel, la nouvelle du XVIII^e siècle se veut « aussi bien un appel à la réflexion critique qu'un amusement léger, attentif à séduire son lecteur et jouant sur tous les registres de l'exotisme et du réalisme, de la sensibilité et de la féerie, du libertinage et de la satire sociale » (p. 10).



« Je suis corps et je pense », écrivait Voltaire en 1734. Les textes choisis par Marc André Bernier et Réal Ouellet rendent bien compte de cette volonté culturelle d'enquêter sur les propriétés de la matière. Qu'une statue grecque prenne vie (« Pygmalion, ou la Statue animée » [1741] de Boureau-Deslandes) ou qu'un couple d'amants échange un regard empreint de sympathie et de passion (« Vision première. La buvette. Du 8 germinal » [1795] de Mercier de Compiègne), le lecteur est invité à faire abstraction de ses connaissances sur la matière et la vie, à franchir le seuil d'une nouvelle façon de percevoir le monde. Voyages, vizirs et sauvages sont autant de frontières que les auteurs de ce siècle s'efforcent d'abattre, dans un désir de cartographier le monde, animés d'une telle soif de savoir qu'elle ne saurait souffrir aucune limite, aucun délai.

Entre autres, des textes de Marivaux, de Crébillon, de Prévost, de Voltaire, de Rousseau, de Diderot, de Sade, de Rétif de la Bretonne et de Madame de Staël.

FRANCINE D'AMOUR

Les jardins de l'enfer

Montréal, Boréal compact, 2005, 216 p., 13,95 \$.

Un homme se réfugie aux îles Galápagos, les « jardins de l'enfer » selon Darwin, abandonnant sa maison à un couple d'adolescents pour qui il a éprouvé une passion dévorante. Tandis que Marianne et Alexis partent à la recherche d'autres victimes, le narrateur confie à un magnétophone les aventures qu'il a vécues au cours des derniers mois en leur compagnie.



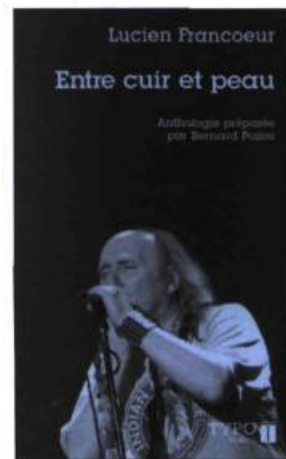
Francine D'Amour est l'auteure de quatre romans et d'un recueil de nouvelles. Son premier roman, *Les dimanches sont mortels*, lui a valu le prix Molson de l'Académie des lettres du Québec, en 1988. *Presque rien*, son troisième roman, a remporté le prix Québec-Paris en 1996. Elle faisait paraître, en 2004, *Le retour d'Afrique*.

LUCIEN FRANCOEUR

Entre cuir et peau (anthologie préparée par Bernard Pozier)

Montréal, Typo, 2005, 272 p., 14,94 \$.

Bien connu comme auteur et interprète de chansons, Lucien Francoeur l'est moins comme poète. Pourtant, depuis *Minibrixes réactés* édité par Gaston Miron en 1972 jusqu'à *Express pour l'Éden* paru en 2001, l'irréductible Francoeur n'a jamais cessé d'écrire une poésie marginale et contestataire : plus de vingt recueils marquent un singulier parcours que cette anthologie permet d'apprécier.



Il est certes impossible de totalement distinguer les poèmes des chansons, comme l'a déjà souligné Bruno Roy, chaque genre alimentant l'autre en vases communicants, la poésie nourrie par l'univers rock, le rock s'abreuvant à la poésie ; c'est pourquoi il est intéressant de lire les deux textures en parallèle, ce qui sera possible ici. (Extrait de la préface de Bernard Pozier.)

Entre cuir et peau offre aussi une sélection des plus célèbres chansons de Lucien Francoeur et du groupe Aut'Chose. Un recueil qui permet de plonger dans la mythologie personnelle de l'auteur, de comprendre son appartenance à la continentalité américaine et de savourer les figures de son panthéon (Arthur Rimbaud, Jim Morrison, Jack Kerouac...)

LUCY MAUD MONTGOMERY

Anne (traduction d'Hélène Rioux)

Montréal, Québec Amérique compact, 2005, 12,95 \$.

Vendue à plus de 60 millions d'exemplaires, traduite en 40 langues et adaptée plusieurs fois pour le cinéma et la télévision, la série *Anne* de Lucy Maud Montgomery est assurément le plus grand classique canadien-anglais de tous les temps.

Après les rééditions en format compact d'*Anne d'Avonlea* et d'*Anne... La maison aux pignons verts*, voici que Québec Amérique publie *Anne quitte son île*, *Anne au Domaine des Peupliers* et *Anne dans sa maison de rêve*.

Née à l'Île-du-Prince-Édouard, en 1874, Lucy Maud Montgomery a été institutrice et journaliste avant de devenir romancière et l'une des auteures canadiennes les plus lues dans le monde.

RÉGINE ROBIN

Le Golem de l'écriture.

De l'autofiction au Cybersoi

Montréal, XYZ, coll. « Documents Poche », 2005, 288 p., 20 \$.

Le clivage du sujet, l'autre en soi, le « je est un autre »... sont devenus des évidences du discours culturel. Pression de la littérature et de la psychanalyse dans leurs versions vulgarisées, l'unité du sujet cartésien est depuis longtemps un mythe du passé. Dans cet art, la littérature a montré le chemin depuis toujours. Du *Neveu de Rameau* de Diderot au fameux *Docteur Jekyll et Mister Hyde* de Stevenson ou au *Horla* de Maupassant, en passant par toute la panoplie des doubles (le texte de Dostoïevski ne représentant que la figure emblématique de la série) ; des *Métamorphoses* d'Apulée à *La métamorphose* de Kafka en passant par Gogol, par les fantômes et autres spectres, la littérature, bien avant la psychanalyse, nous a habitués à ces étranges « visiteurs du moi ». Être à la source du sens, être le père et le fils de ses œuvres, s'autoengendrer par le texte, se choisir ses propres ancêtres, ses filiations imaginaires, s'inventer dans le cyberspace...

Régine Robin, ancienne élève de l'École normale supérieure, agrégée d'histoire et docteur d'État, est professeure à l'Université du Québec à Montréal. Elle est l'auteure de nombreux ouvrages parmi lesquels *Le réalisme socialiste. Une esthétique impossible*, livre qui lui a valu le Prix du Gouverneur général en 1987. Chez XYZ éditeur, elle a publié *La Québécoise*, *Le naufrage du siècle* ainsi que *L'immense fatigue des pierres* pour lequel elle a été finaliste au Grand Prix du livre de Montréal en 1997. Elle a aussi publié deux essais importants chez Stock : *Berlin Chantiers. Essai sur les passés fragiles*, en 2001, grâce auquel elle a été lauréate au Grand Prix du livre de Montréal, et, en 2003, *La mémoire saturée*, qui lui a permis d'être finaliste au Prix du Gouverneur général.

JOSEPH YVON THÉRIAULT

Critique de l'américanité. Mémoire et démocratie au Québec suivi de L'américanité après le 11 septembre

Montréal, Québec Amérique compact, 2005, 384 p., 18,95 \$.

Salué par la critique à sa sortie en 2002 et après avoir reçu le prix de la Présidence de l'Assemblée nationale et le prix Richard-Arès, cet essai est maintenant disponible en format compact et bonifié d'un essai intitulé *L'américanité après le 11 septembre*.



Premier portrait de la pensée contemporaine de l'américanité québécoise, l'essai s'appuie tant sur les descriptions issues du champ littéraire québécois que sur celles produites par les sciences sociales. Riche et éclairant, l'ouvrage dévoile les impasses d'une identité qui ne se définit qu'à travers le modèle d'une Amérique délestée de toute subjectivité, société neuve sans filiation. L'auteur y fait entre autres référence aux travaux de Gérard Bouchard, d'Yvan Lamonde, de Jocelyn Létourneau, de Jean Larose, de Jean Morency et de Gilles Bourque. Pour mieux situer les enjeux, il prend une distance en regard de l'actualité et met en lumière des intellectuels injustement oubliés, tels Marcel Rioux, Fernand Dumont et André Laurendeau.

Joseph Yvon Thériault est professeur titulaire au Département de sociologie de l'Université d'Ottawa où il dirige le Centre interdisciplinaire de recherche sur la citoyenneté et les minorités (CIRCEM).

LARRY TREMBLAY

The Dragonfly of Chicoutimi

Montréal, Les Herbes rouges, 2005, 216 p., 10,95 \$.

On mesure difficilement aujourd'hui combien The Dragonfly of Chicoutimi provoqua l'étonnement à l'époque de sa création, à Montréal, en 1995, dans la petite salle d'un théâtre consacré à la dramaturgie québécoise. Débarqué, sans crier gare, sur la scène du Théâtre d'Aujourd'hui, son personnage avait toutes les apparences d'un extraterrestre.

Écrire une pièce « québécoise » en anglais ! Pourquoi, comment ? Le contexte général de la création n'aura rien fait pour dissiper les doutes que pareille outrance ne pouvait manquer d'éveiller. En cette année cruciale pour le Québec du deuxième référendum sur la souveraineté, fallait-il y voir un geste de provocation ?

Dix ans ont passé maintenant, et les premières réactions ont fait place peu à peu à l'analyse. En peu de temps, celle-ci en est venue à faire de cette œuvre inclassable un véritable « classique » de la nouvelle dramaturgie québécoise.

Yves Jubinville (extrait de la Présentation)

Cette nouvelle édition du *Dragonfly of Chicoutimi* est suivie d'un dossier critique, présenté par Yves Jubinville, réunissant des textes de Paul Lefebvre, de Robert Dion, de Robert Schwartzwald, de Chiara Lespérance, de Michael Darroch et de Jean-François Morissette.

Larry Tremblay a publié une vingtaine de livres comme auteur dramatique, poète, romancier et essayiste. Il compte parmi les auteurs dramatiques les plus joués au Québec et à l'étranger. Il enseigne le jeu à l'École supérieure de théâtre de l'Université du Québec à Montréal.

